

THE CONTEXTUAL ARCHITECTURE OF SMELL. OLFACTOTHERAPY APPROACH

Marieta PAVEL,
doctorante, L'Université de Craiova – Ecole doctorale « Alexandru Piru »

Abstract: One of the goals of this study is to understand why there are more and more addicts of the olfactory universe. We have tried to convince the skeptics that apart from research in various fields (medicine, chemistry, history), we also speak of aesthetics, especially artistic (including that linked to odorama, cinema and literature). The intensity of the sense of smell will be significantly reduced and transcribed by its intimate nature, which encourages a new visio and perception that destroys human barriers..

Keywords : olfactory, smell, scents, emotions, dysfunctions

1. Introduction. Le discours des senteurs

Les senteurs, tout comme les paroles sont des outils de communication, de construction d'un discours, qui s'appuient sur les compétences d'un autre organe que la langue, c'est-à-dire le nez, peut révolutionner la syntaxe des émotions. «C'est le moment de vous refaire avec un parfum qui dézingue. Qui fait boum ! Mais avec classe, évidemment. Il ne s'agit pas d'être vulgaire!». (Walter, 2017 : 75)

Toute architecture matérielle, soit-elle temple, cathédrale, chapelle, suppose une certaine hauteur historique, une épaisseur symbolique, pareille à celle spirituelle (des sentiments et des sens), parmi lesquels le plus raffiné est celui de l'odorat. Mais les problèmes architecturaux comportent souvent des sous-catégories, qui dans le langage, se traduisent par sous-catégorèmes, comme la sensualité lexématique, éveillée par celle olfactive. C'est, par exemple, le cas du célèbre parfum *Loulou* du début du XXIème siècle, qui atteste la gourmandise olfactive et qui se remarque par l'affranchissement, «le charme et le sérieux qui forcent le respect» (ibidem). S'il y a une théorie de cette architecture, elle suppose et même dépasse la philosophie, qui ne représente que son fondement pratique, puisqu'elle se dirige, malgré la difficulté utopique, vers la rationalité cartésienne.

Parallèlement, la plupart des études constatent la présence de l'émotion dans l'histoire. L'expression émotionnelle avance l'idée de similarités conceptuelles et lexicogrammaticales qui prouvent l'existence «d'un univers psychique commun de l'humanité», alors que *sentir* comporte la possibilité de faire la distinction entre les sentiments

bons vs. mauvais

sourire vs. pleurer. Wierzbicka, 1999:36-40

On peut entreprendre de démontrer cette idée, en citant Pascal Eilter et Monique Scheer, qui attribuent l'historicité des émotions à la variabilité culturelle du corps, lui-

même dans un « processus de matérialisation », à partir des tonalités de la voix jusqu'à la densité des os, de l'hypertension et de l'évanouissement dus à la façon de pleurer. (Eilter et Scheer, 2009: 285-290)

Les différences que les penseurs perçoivent entre le Moyen Âge et les XVIIe et XVIIIe siècles, prennent comme fondement l'anthropologie, ou les états émotionnels censés à valoriser la pensée psychologique moderne. Une approche du fonctionnement de la machine humaine insiste sur la continuité corps-âme, ainsi comme sur le rôle de l'interaction. (Descartes, 1649, art.17)

Si on invoque l'avis de Thomas Dixon, on ne parle pas d'émotions, « ces sentiments d'états corporels, non cognitifs, involontaires et sans implications morales », qu'à partir du XIXe siècle, après le remplacement de certains termes psychologiques (passions, affection, sentiments moraux). (Dixon, 2003:3)

Mais ce n'est qu'à la fin des Lumières, chez Kant, que le sens de la passion et de l'émotion commence à se préciser dans son *Anthropologie pragmatique* (1785), en coexistant avec la raison, constamment menacée.

D'ailleurs, l'odorat exige son intériorisation, tout comme, bien que ça se passe au XVIIe siècle, on assiste à « une intériorisation des phénomènes affectifs ». (Vigarello, 2016 :219)

L'émotion n'est pas présente linguistiquement dans l'Antiquité et au Moyen Âge, mais son sens est récupéré partiellement dans le registre affectif de l'époque qui contient les termes latins imposés par la tradition chrétienne, comme *passion*, *affectus*, *motus animi*, *inclination*, *perturbation*. Tous ces termes indiquent des « mouvements de l'âme », des troubles de l'esprit à maîtriser. Une synonymie évidente se dégage chez Saint Augustin : « ces mouvements de l'âme que les Grecs nomment *pathé*, et qui s'appellent, dans notre langue, chez Cicéron, par exemple, *perturbations*, ou chez d'autres écrivains *affections*, ou encore, pour mieux rendre l'expression grecque, *passions*. », selon une étude approfondie sur l'archéologie des émotions, réalisée par Diana Mite Colceriu et Daniela Măriucuța. (Colceriu et Măriucuța, 2019 :17)

2. Une approche du senti insuffisamment illustré

On poursuit la démarche de l'odorat vers l'idéal invoqué au commencement de cette étude, car s'il y avait une méthode de départager l'odorat fertile de celui stérile, à coup sûr ce serait l'odorat intrinsèque, c'est-à-dire celui qui garde l'empreinte, a de la mémoire, et celui extrinsèque, qui reçoit la valeur de l'environnement, mais qui ne garde pas les indicateurs ou les marques de ce qu'il reçoit. Mais, comme dans l'esthétique du mal baudelairien, tout ce qui est beau peut avoir de mauvaises racines, pas tout à fait impératif, mais possible et, parfois, prodigue dans ce domaine.

L'odorat a du pouvoir et on assiste à l'apparition d'un nouveau domaine olfactif, l'esthétique, phénomène remarqué dans deux chapitres tirés de l'ouvrage *La réhabilitation de l'odorat et la naissance de l'esthétique olfactive*, qui

*abordent l'odorat du point de vue philosophique et anthropologique.*¹ Il a été perçu pendant longtemps comme un sens dépourvu d'importance, si l'on compare avec le rôle de la vue ou de l'ouïe développé dans la musique, la peinture, l'architecture. On le retrouvait ainsi

«animal, primitif, instinctuel, voluptueux, érotique, égoïste, impertinent, asocial, contraire à la liberté, nous imposant, bon gré mal gré, les sensations les plus pénibles, inapte à l'abstraction, ...».²

Le parfum, on le décompose, en fonction de différentes notes, sous forme d'une pyramide: tête/ cœur/fond.

Il est très important de souligner que l'odorat, à côté des autres quatre sens, assure le lien avec le monde. Mais, Michel Serres (1985: 184) met en évidence *la singularité de l'odorat* en opposition avec la vue, le goût et l'ouïe :

«L'odorat paraît le sens du singulier. Les formes se retrouvent, invariantes ou revenues, les harmonies se transforment, stables par variations, le parfum signe le spécifique».

Au cas des odeurs perçues comme désagréables on remarque premièrement une décompression et une compression des vaisseaux sanguins. Les troubles peuvent continuer par une tachycardie et une bradycardie ce qui suppose l'augmentation ou diminution du rythme cardiaque. Les odeurs agréables, de chèvrefeuille, de lavande ou de vanille sont donc associées aux belles émotions, avec des effets positifs.

L'épiphanie de l'odorat dévoile toujours la présence, même dans l'absence des choses. « Les odeurs! premier témoignage de notre fusion au monde », écrit Bachelard (1960 :118). La perception des odeurs résiste aux interférences. Si on associe l'odeur à une image ou à un nom, la mémorisation est plus performante. Le contexte peut être différent, lié à de nombreux inputs sensoriels (tactiles, visuels, auditifs, olfactifs) - musique, toucher, émotion, couleur – captés en même temps. Le cerveau mémorise une fragrance quand il l'associe à un objet, une parole ou un événement. Elle sera ainsi fixée

¹ Chapitre 1 par Annick Le Guérer (anthropologue et philosophe) : La réhabilitation de l'odorat. Le pouvoir des odeurs. et Chapitre 2 par Chantal Jacquet (professeur d'histoire et de philosophie moderne à l'Université Paris I) : La naissance de l'esthétique olfactive., dans Résumé court des deux textes : Chapitres 1 et 2 du livre « Odorat & Goût, de la neurobiologie des sens chimiques aux applications », paru mai 2012 aux Editions QUAE et dirigé par les auteurs Roland Salesse (ingénieur agronome et directeur de recherche honoraire à l'Inra) et Rémi Gervais (docteur ès sciences et professeur de neurobiologie à l'université de Lyon I)- "*La réhabilitation de l'odorat et la naissance de l'esthétique olfactive*", voir <https://winebubble.wordpress.com/2013/07/07/la-rehabilitation-de-lodorat-et-la-naissance-de-lesthetique-olfactive/>

² Cependant, d'autres personnalités comme Nietzsche ont reconnu l'importance de l'odorat, s'en servant notamment comme véritable sens d'investigation psychologique et morale. C'est un sens d'affect et de contact de grande précision, apte à percevoir des nuances extrêmement fines se dégageant d'un être, d'une chose, d'un lieu, d'une situation. Dans la psychologie et la psychiatrie ont bien été reconnus les liens étroits entre vécus olfactifs et le rapport de soi au monde. Aujourd'hui cette connaissance trouve son application dans l'olfactothérapie dans les hôpitaux (notamment pour aider aux grands traumatisés à retrouver la mémoire) et les prisons (notamment pour soulager l'angoisse carcérale en ouverture sur le monde extérieur), voir. "*La réhabilitation de l'odorat et la naissance de l'esthétique olfactive*", cf. <https://winebubble.wordpress.com/2013/07/07/la-rehabilitation-de-lodorat-et-la-naissance-de-lesthetique-olfactive/>

et ranimée dans le futur dans un contexte favorable. La mémoire olfactive reste la plus fidèle, surtout par rapport à celle visuelle ou auditive et elle dure toute la vie. La perception olfactive est en fait une mémorisation émotionnelle, chaque fragrance mémorisée cachant un contenu émotionnel. Jérôme Golebiowski, professeur réputé à l'Institut de chimie de Nice, affirme que «*Si on devait réduire un homme à une seule chose, ce serait sûrement ses récepteurs olfactifs.*»(Golebiowski, 2018 :1)

Dans cet Institut, une équipe travaille depuis huit ans pour apprendre la réponse à une question actuelle : Quel est le mécanisme des molécules odorantes et de leurs récepteurs? Les chercheurs veulent créer le nez computationnel ou le nez biomimétique capable à simuler plus de 400 récepteurs olfactifs.

Le professeur Aline Pichon, de l'Université de Genève affirme que

«La perception des odeurs est un processus complexe, fortement lié aux émotions et à la mémoire. Non seulement les odeurs établissent un contexte particulièrement propice au souvenir, mais elles sont également capables d'influencer l'humeur grâce à la puissance de leur composante hédonique et d'induire divers types de sensations – relaxation ou stimulation notamment.» (Muffat et Garillon, 2014 : 287)

Notre vie quotidienne est entourée d'émotions olfactives, l'ambiance olfactive est indispensable et donne de la couleur, de la musique et du sens.

Mais ce qui nous intéresse au plus grand degré, c'est le passage des perceptions corporelles aux perceptions de l'âme, puisque les sensations de douleur, faim, soif, chaleur ou froidure, de même que les sentiments de joie, de tristesse, de colère ou de détente sont parfois ravivés en nous, par des objets qui réussissent à pénétrer l'épiderme de nos sens et de faire mouvoir les nerfs. Il faut ajouter que «elles [les émotions, ns] se rapportent particulièrement à l'âme, pour les distinguer des autres sentiments qu'on rapporte, les uns aux objets extérieurs, comme les odeurs, les sons, les couleurs ; les autres, à notre corps, comme la faim, la soif, la douleur. »

De même,

«elles sont causées, entretenues et fortifiées par quelque mouvement des esprits, afin de les distinguer de nos volontés, qu'on peut nommer des émotions de l'âme qui se rapportent à elle, mais qui sont causées par elles-mêmes, et aussi afin d'expliquer leur dernière et plus prochaine cause, qui les distingue derechef des autres sentiments. »
(Colceriu et Măriucuța, 2019:155)

La force de l'odorat consiste dans son pouvoir d'assembler une multitude de beautés, par sa structure apparemment fragile, qui relève du concept grec de « kalokagathon », caractéristique de ceux qui goûtent la vie d'une manière supérieure :

«Bien qu'ils soient souvent alimentés par les philosophes eux-mêmes, ces obstacles épistémologiques interviennent de manière récurrente dans toutes les réflexions « odoriphiles » ou « odoriphobes » consacrées au sens de l'odorat,» (Jaquet Chantal, 2010: 15)

L'odeur influence le comportement des individus en le modifiant d'une manière positive ou non. De nos jours on utilise des stratégies de marketing en vue de modifier le positionnement du consommateur. On remarque sur le marché moderne l'insertion des

techniques d'olfaction qui mènent le client dans une situation de confort, qui induit des émotions, qui transmettent des messages avec un grand impact sur l'achat. Ce sont des techniques qui influencent les clients et qu'on utilise pour des produits ou zones précises, surtout à l'accueil, aux entrées des magasins ou des boutiques. Les visiteurs ont ainsi envie de faire des achats ou vont associer le parfum à une marque quelconque. Le marketing sensoriel valorise de plus en plus le marketing olfactif.

L'insertion de l'odorat dans le domaine du marketing est très complexe et il faut le faire avec prudence, sans excès, en fonction de la culture des clients, après des tests sur place qui permettent l'observation des réactions des clients-cible.

3. Les dysfonctions (maladies) de l'odorat

Il faut séparer le côté positif du côté négatif, car, malheureusement, il y a un côté négatif dans le domaine si important de l'odorat, quoique celui-ci relève du domaine de la santé physique, conformément à ce qui nous expliquent les scientifiques avertis, en vue de concevoir les thérapies. Selon ceux-ci, les troubles sont causés par des maladies qui, paradoxalement, arrivent à croître ou à diminuer la capacité olfactive. Les neurones olfactifs sont stimulés par des molécules odorantes en facilitant ainsi la perception des odeurs. La muqueuse olfactive détecte une émanation olfactive qui envahit le nez. Cette émanation, message chimique en influx nerveux en fait, est interprétée par le cerveau et transformée alors en odeur. Les récepteurs nasaux détectent les émanations odorantes. Ils transmettent alors les informations reçues vers le nerf olfactif jusqu'au cerveau qui traduit les messages de l'environnement. Ainsi, les odeurs reçues peuvent stimuler l'appétit, le désir d'une balade, l'image d'une personne, le dégoût... Si les récepteurs olfactifs sont altérés, l'information sensorielle n'est plus transmise. Par exemple, en cas de traumatismes ou d'infection, le cerveau perçoit l'odorat d'une manière altérée.³

Certaines affections liées à l'appareil respiratoire ou au cerveau peuvent être suivies de *la perte vs. l'intensification* de l'odorat. Les sinusites chroniques d'origine dentaire causées par des bactéries, les sinusites aspergillaires déclenchées par un champignon logé dans la cavité nasale peuvent influencer sur l'odorat.

La perception des odeurs s'altère sous l'influence des troubles olfactifs quantitatifs (*l'anosmie, la cacosmie et l'hyposmie*) ou qualitatifs (*la parosmie et la fantosmie*).

«Le patient sent des mauvaises odeurs qui proviennent de l'intérieur de son corps. Seules les personnes ayant des rapports intimes avec lui pourront être en mesure de les percevoir.»

dit le professeur Pierre Bonfils, de l'hôpital Européen Georges Pompidou (HEGP).⁴

³ Pour nous en convaincre, les psychologues [Johanna Bendas et Ilona Croy](#) ont soumis 70 adultes à une batterie de tests sur la sensibilité olfactive. L'idée d'analyser le lien entre odorat et activité sexuelle trouve son origine dans l'observation de la perte de libido chez ceux qui souffrent d'anosmie (perte d'odorat). L'objectif était cette fois de voir ce qui se passerait pour des jeunes adultes en bonne santé, selon la finesse de leur odorat. (voir <https://sante.lefigaro.fr/article/troubles-de-l-odorat-quand-notre-nez-nous-joue-des-tours/>)

⁴ Une nouvelle étude à laquelle se sont prêtés 70 volontaires fait un lien entre la finesse de l'odorat et l'intensité du plaisir sexuel: «Ne te lave pas, j'accours et dans huit jours je suis là!», écrivait Napoléon à sa femme

L'anosmie, la polypose nasale, se manifeste par la perte totale de l'odorat, *la cacosmie* par l'exacerbation de mauvaises odeurs, tandis que *l'hyposmie* par la diminution des performances olfactives. L'anosmie est généralement associée à une perte du goût. On parle ainsi de l'agueusie, une perte totale ou partielle du goût. L'agueusie et l'anosmie sont deux symptômes accusés par les patients atteints du coronavirus. Ces troubles quantitatifs sont mesurables à l'aide des tests psychiques, physiques et objectifs.

«Elle est récemment arrivée sur le devant de la scène lorsqu'on a constaté qu'elle était l'un des symptômes de la Covid 19. Géraldine Archambault (fondatrice de la marque *Essential parfums* et responsable d'ateliers olfactifs en milieu hospitalier) et Gilles Sicard (ancien chercheur au CNRS, neurophysiologiste et olfactologue) ont imaginé un test olfactif qui faciliterait le diagnostic du Covid 19⁵».

Quant aux troubles qualitatifs, ils se manifestent par une distorsion/substitution de la sensation due à une odeur vers une autre (la parosmie). «La parosmie traduit une innervation aberrante, ajoute le Dr Geoffrey Mortuaire, médecin ORL au CHRU de Lille. Les neurones repoussent mais ne se connectent pas aux bons récepteurs de molécule odorante.»⁶

Il y a une catégorie de patients qui vivent une réalité imaginaire, sous forme d'une odeur fantôme (la fantosmie). Dans cette situation les malades se confrontent aux effluves fantômes, aux senteurs agréables ou désagréables, aux hallucinations olfactives, même si la source n'existe pas. « C'est un trouble très rare, exceptionnel qui reflète l'existence d'une maladie bien plus grave.» (Pr. Bonfils, cité in <https://sante.lefigaro.fr/article/troubles-de-l-odorat-quand-notre-nez-nous-joue-des-tours/>)

Il faut accepter l'existence des virus dans notre univers, si insidieuses et nuisibles qu'elles soient, car dans le monde médical on a établi le fait que la première cause de perte d'odorat est représentée par le rhume viral est.

4. Conclusion

L'odorat est une énigme chimique, mais la mémoire des odeurs est vivante au-delà du temps. Ainsi surgit à la surface une archéologie des émotions construite surtout sur les plus intimes, les plus directs et les plus sensibles des sens, l'odorat et le toucher. Il est très difficile à décrire les différentes sensations qu'une personne ressentit et,

Joséphine. L'époque a heureusement changé mais notre cerveau primitif, forgé il y a des millions d'années, est peut-être moins civilisé qu'on ne le pense. En tout cas, avoir un bon odorat permet de mieux savourer les activités sexuelles, à en croire l'expérience menée par des chercheurs allemands de l'université de Dresde ([Archives of sexual behavior](https://sante.lefigaro.fr/article/troubles-de-l-odorat-quand-notre-nez-nous-joue-des-tours/)). (voir <https://sante.lefigaro.fr/article/troubles-de-l-odorat-quand-notre-nez-nous-joue-des-tours/>)

⁵ <https://www.nez-larevue.fr/magazine/actualites/une-carte-a-gratter-parfumee-pour-aider-a-depister-le-covid-19/>

⁶ «Alors qu'un tiers des patients atteints de ce trouble après un rhume récupère spontanément l'odorat, ils sont plus de deux tiers à voir leur trouble s'améliorer grâce à la rééducation, indique le Dr Mortuaire. De même, cette technique permet à environ un tiers des patients victimes d'un traumatisme de récupérer, contre 10% sans rééducation». La majorité des personnes qui perdent leur odorat définitivement sont des femmes entre 50 et 65 ans atteintes d'une simple rhinite. «Le rhume viral est la première cause de perte d'odorat dans le monde. Une infection virale aiguë sur quatre cent entraîne une perte de l'odorat transitoire ou permanente», précise le Pr Bonfils(2018 :3).

surtout, les différentes sensations qu'un même parfum peut déclencher dans des personnes différentes. Notre cerveau ne traite pas de la même façon les informations reçues. De cette manière les souvenirs olfactifs deviennent dans l'intimité de chacun une musique olfactive personnelle. Notre mémoire olfactive est un trésor d'émotions, un univers créé depuis notre naissance et vers lequel on se retourne sans cesse. Les parfums ont des capacités exceptionnelles dont les vibrations accèdent à notre inconscient. Il n'est pas toujours facile d'associer une odeur avec une image d'autrefois, ainsi comme on ne sait pas toujours traduire par des mots l'émotion que renâit une fragrance.

L'univers olfactif reste l'un des mystères le plus recherchés aujourd'hui. C'est la torche qui s'est allumée et qui a guidé depuis toujours la communication d'entre les animaux, les insectes, les humains.

On développe actuellement une nouvelle science - l'odorologie - qui fournit des données exactes d'un lieu, une «signature olfactive». C'est un domaine exploité dans la criminologie à l'aide des chiens spécialisés. Les études actuelles ont montré qu'il y a des animaux qui ont la capacité de détecter en avance des maladies. L'olfaction s'avère un domaine d'une importance de plus en plus grande, grâce à la détermination, (consciente ou non) de nos actes, à la mémoire stockée et hiérarchisée.

Bibliographie

- Bachelard, Gaston (1960). *La poétique de la rêverie*. Paris: Presses Universitaires de France
- Cobbi, Jane. Dulau, Robert (2004). *Sentir. Pour une anthropologie des odeurs*. Paris: Éditions L'Harmattan
- Corbin, Alain (2008). *Le miasme et la jonquille*. Paris: Éditions Flammarion
- Descartes, René (1649). *Passions de l'âme*. Paris : Chez Henry Le Gras
- Dixon, Thomas (2003). *From passions to emotions. The creation of a secular psychological category*. Cambridge University Press
- Eitler, Pascal. Sheer, Monique (2009). *Emotionengeschichte als Körpergeschichte; Eine heuristische Perspektive auf religiöse Konversionen im 19 und 20. Jahrhundert*, Vandenhoeck & Ruprecht
- Le petit Larousse illustré* (2005). Paris: Éditions Larousse
- Le Robert. Dictionnaire de synonymes* (1989). Paris: Collection Les Usuels du Robert
- Mite Colceriu, Diana. Măriucuța, Daniela (2019). *Une archéologie des émotions de Saint Augustin à William James*, București: Editura Universităţii
- Serres, Michel (1985). *Les cinq sens. Philosophie des corps mêlés*. Paris: Éditions Grasset
- Vigarelo, Georges, (2026). *L'émergence du mot 'émotion', Histoire des émotions, vol.1*, Paris: Seuil
- Wierzbicka, Anna (1999). *Emotions across Languages and Cultures. Diversity and Universals*. Cambridge University Press

Sitographie

- Jaquet, Chantal. (2010). *Philosophie de l'odorat*.
URL: <https://www.cairn.info/philosophie-de-l-odorat--9782130579144-page-15.htm/>. Consulté le 23.02.2020.
- Nez éditions. (2019). *Chimie durable et parfumerie*.
URL: [http:// https://www.nez-larevue.fr/magazine/actualites/](http://https://www.nez-larevue.fr/magazine/actualites/). Consulté le 17.03.2020.
- Lebrun, Anne-Laure. (2018). *Troubles de l'odorat : quand notre nez nous joue des tours*.
URL: <https://sante.lefigaro.fr/article/troubles-de-l-odorat-quand-notre-nez-nous-joue-des-tours/>. Consulté le 15.03.2020.

Culture&Vin. (2013). *La réhabilitation de l'odorat et la naissance de l'esthétique olfactive*.
URL:<https://winebubble.wordpress.com/2013/07/07/la-rehabilitation-de-lodorat-et-la-naissance-de-lesthetique-olfactive/>. Consulté le 3.02.2020.